



**HAL**  
open science

## Basècles (B) : monnaies, fibules et autres menus objets d'époque romaine découverts lors de prospections sur la “ villa ” de la Source du Gard

Jean-Marc Doyen, Jean Dufrasnes

### ► To cite this version:

Jean-Marc Doyen, Jean Dufrasnes. Basècles (B) : monnaies, fibules et autres menus objets d'époque romaine découverts lors de prospections sur la “ villa ” de la Source du Gard. Société tournaisienne de géologie, préhistoire et archéologie ASBL. Bulletin trimestriel, 2023, XVIII (3/4), pp.90-105. hal-04431806

**HAL Id: hal-04431806**

**<https://hal.science/hal-04431806>**

Submitted on 1 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Basècles (B) : monnaies, fibules et autres menus objets d'époque romaine découverts lors de prospections sur la « villa » de la *Source du Gard*

Jean-Marc DOYEN & Jean DUFRASNES

## 1. Le site (J. DUFRASNES)

Basècles, village belge du Hainaut occidental situé à mi-chemin entre Mons et Tournai, appartient à l'entité de Belœil.

Jean Leblois, un historien local, relate une anecdote transmise oralement<sup>1</sup> : *Citerai-je aussi un incident étrange (que racontent parfois les fermiers) qui survint en 1881 dans une prairie contiguë au cimetière actuel ? Des chevaux y pâturaient paisiblement, quand brusquement un des solipèdes poussa un hennissement de détresse ! Le sol, sous les sabots du pondéreux animal, venait de s'entrouvrir, découvrant des fondations de bâtiments... Le lieu s'appelait jadis Hellies ; il est signalé dans des documents du XII<sup>e</sup> siècle, notamment à propos de confirmations de la possession de Basècles par l'abbaye de Saint-Ghislain. Et plus loin dans le récit : Cependant si Hellies et Waudignies ont connu une certaine importance au Moyen Age, il n'y est jamais signalé d'habitations... Le cheval serait-il tombé dans une sorte d'Hypocauste de villa gallo-romaine oubliée ?<sup>2</sup>*

Cet auteur situe les faits dans une prairie *contiguë* au cimetière de Basècles<sup>3</sup>. Cependant, le point 5 de sa carte<sup>4</sup>, là où s'est produit cet accident, n'est en rien *contigu* au cimetière car il se situe à quelque 500 mètres au nord-ouest de celui-ci. Jean Leblois, ne s'étant sans doute jamais rendu sur les lieux, ne faisait que supposer qu'il existait là les traces d'un établissement gallo-romain, probablement une villa. Effectivement, tout contre et au nord-est du bosquet servant d'écrin à la *Source du Gard*<sup>5</sup>, de nombreux fragments de

---

1

LEBLOIS 1972, p. 76.

2

À propos du *Val de Hellies* et du *Mont de Hellies*, l'abbé Gorlia note que *de nombreuses terres labourables y sont mentionnées, on n'y signale aucune maison. Des traces d'une chaussée romaine y ont été retrouvées récemment, et un cultivateur assure avoir mis à découvert des fondations de maison* (GORLIA 1991, p. 36).

3

La parcelle 816<sup>b</sup>, située à 150 mètres à l'est de ce champ de repos, livra cependant en 2022, pour tout artefact, une fibule gallo-romaine sans que l'inventeur n'y remarque aucun autre vestige d'une occupation antique (DUFRASNES J., Basècles, découverte d'une fibule gallo-romaine, à paraître dans le bulletin du *Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région*).

4

LEBLOIS 1972, p. 79, carte légendée *Positions des diverses découvertes sur Basècles*. Selon cet auteur, ce point correspondrait aux *Fondations ou Hypocauste de villa romaine ? (1881)*.

5

*Gard* signifierait *jardin, verger* (DEMEULDRE 1925, p. 39). Richard De Braekeleer note que cette source est située *au croisement des l.d. « Champ du Gard », « En Haut des Fontaines », « Milleschamps »*

*tegulae* parsèment les champs dans l'angle formé par la limite commune aux territoires de Basècles et de Wadelincourt<sup>6</sup> et par la rue des Briqueteries.

Le matériel recueilli en surface, essentiellement en alliage cuivreux et en nombre relativement restreint, ne permet pas de formuler des hypothèses quant à la nature exacte des bâtiments antiques qui s'élevaient là. Tout au plus, il suggère qu'ils appartenaient bien à une vaste villa, couvrant plusieurs hectares, comme la découverte d'un caveau circulaire maçonné tend à le confirmer. En l'absence d'autre élément susceptible de jeter quelque lumière sur cet établissement, cet article n'a d'autre ambition que de contribuer modestement à l'étude de la circulation monétaire à l'époque romaine et de présenter quelques artefacts antiques remarquables susceptibles d'enrichir des bases de données.

Les objets décrits ci-après proviennent de prospections effectuées par plusieurs personnes sur tout le site qui s'étalèrent sur au moins une quinzaine d'années. Communiqués à l'un des auteurs (J.D.) par petits lots, pratiquement au fur et à mesure de leur découverte et sans publication déjà programmée, certaines de leurs caractéristiques, tels le poids, l'indice horaire et des dimensions, n'ont pas toujours été systématiquement enregistrées. À l'heure de rédiger cette étude, il n'a plus été possible de combler ces lacunes.

Qu'il nous soit ici permis de remercier les inventeurs qui nous ont confié leurs trouvailles pour étude et publication.

## 2. Les monnaies (J.-M. DOYEN)

La commune de Basècles est bien connue des numismates depuis la découverte, en 1934, dans un champ situé entre le lieu-dit Cattenifosse et le moulin de Quevaucamps, d'un important dépôt contenu dans un vase qui ressemblait « à des débris de schiste en bouillie »<sup>7</sup>. Parmi les 507 monnaies décrites (sur 513)<sup>8</sup>, nous relevons deux deniers et 505 antoniniens de Gordien III à Postume. Le *terminus post quem* a été fixé à l'année 263.

D'autre part, d'assez nombreuses trouvailles isolées ont été signalées au cours du temps :

- À un endroit non précisé de la commune : des monnaies de Faustine (?) et de Marc-Aurèle (?) (DENGIS 2011, p. 22, R47).

---

et « *Couture sous la Ville* » (DE BRAEKELEER 1995b, p. 129). Nous n'avons pas trouvé de mention du dernier, très évocateur, parmi les lieux-dits répertoriés par Jean Leblois, ni dans ceux listés par l'abbé Goria (GORLIA 1991). Il figure cependant sur des cartes plus récentes.

6

C'est sur Wadelincourt, et sans doute non loin des traces de cette villa et de la rue des Briqueteries, un tronçon du *Vieux* ou *Grand chemin de Mons à Tournai* d'origine antique, que Richard De Braekeleer découvrit et fouilla un caveau funéraire daté de la fin du I<sup>er</sup> ou du début du II<sup>e</sup> siècle. Aucune publication n'indique précisément son emplacement (DE BRAEKELEER 1995a, p. 165-173 ; DE BRAEKELEER 1998).

7

THIRION 1967, p. 49-50, n° 19 ; DUFRASNES 1993 ; DENGIS 2011, p. 18-22, R-46.

8

THIRION 1967, p. 49-50, ne connaissait que 495 monnaies, dont 489 décrites.

- Dans une carrière située à gauche de la route Mons-Tournai, dans une sépulture : une monnaie non identifiée (*ibid.*).
- Sur la commune : un as indéterminé du Haut-Empire (*ibid.*).
- Dans les terres agricoles : un antoninien de Philippe I<sup>er</sup> (DENGIS 2012a, p. 50, Ht-R-658). La même monnaie (?) réapparaît dans DENGIS 2014b, p. 77, Ht-R-705, mais avec une autre référence au RIC.
- « Au sud du village » : un sesterce fruste (DENGIS 2014b, p. 77, Ht-R-706).
- À un endroit non précisé : un denier d'Hadrien (*ibid.*, p. 78, Ht-R-707).
- À la Fontaine du Gard : un potin nervien du type « rameau A » provenant du tamisage des terres issues d'un tronçon de fossé fouillé par Richard De Braekeleer (DENGIS 2010, p. 23, G-30).
- Trois autres monnaies de Wadelincourt (ou de Basècles ?) – un denier à l'éléphant de César, un sesterce de Faustine I et un antoninien de Philippe I<sup>er</sup> – ont été publiées (DENGIS 2014b, p. 100, Ht-R-804, classés à Wadelincourt).

En outre, un nombre considérable de monnaies et d'objets monétiformes modernes ont été récoltés au cours de prospections : pas moins de 98 ont été archivés ces dernières années (DENGIS 2012b, p. 33-34, Ht-228, et DENGIS 2014a, p. 51-52, Ht-422).

Sans prendre en compte les monnaies isolées mentionnées ci-dessus, qui appartiennent peut-être à d'autres sites, ou dont le caractère aléatoire n'est pas prouvé, ainsi que l'as à âme en fer « *subferratus* », trouvé à une certaine distance des autres, l'ensemble de monnaies antiques, tel qu'il nous est parvenu, est assez atypique. En effet, si l'on exclut la monnaie gauloise, peut-être erratique, le monnayage impérial comprend trois deniers (deux de la République, un de Septime Sévère) et treize bronzes, à savoir six *asses*, un *as/dupondius*, trois *dupondii*, deux *ae* indéterminés (des *asses* sans doute, étant donné leur masse très faible) et un seul et unique sesterce. Cette absence presque totale du sesterce est assez étonnante car, puisque nous montrerons plus loin que l'ensemble date de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle, à cette époque, le sesterce domine très largement la circulation. Toutefois, il existe d'autres sites régionaux qui présentent, entre 200 et 260 apr. J.-C., le même faciès caractérisé par un faible nombre de sesterces.

La monnaie la plus récente de notre ensemble est le denier de Septime Sévère, frappé à Rome en 196-197 (cat n° 14). La pièce immédiatement antérieure est un *dupondius* de Marc Aurèle émis en 173-174. Toutefois, un autre *dupondius* du même règne, datant de 171-172, présente une usure importante, qui en reporte la date de perte bien plus tard que celle émise en 173-174, relativement fraîche. En effet, depuis un certain nombre d'années, la date de frappe a été remplacée par un nouveau *terminus post quem* fondé sur une estimation de la durée pendant laquelle la monnaie a circulé avant d'être perdue ou déposée. Il s'agit de la « Date Minimale de Perte » (DMP)<sup>9</sup>. Si nous nous référons aux taux d'usure<sup>10</sup> indiqués dans le catalogue pour chacune des monnaies du site, le denier de Septime Sévère, avec un indice de 4, ne peut guère avoir été perdu avant 220. La pièce antérieure, le n° 11, peu usée (indice 2), doit avoir été abandonnée après 178, mais le

---

9

DOYEN 2019.

10

Échelle comportant dix échelons, de 0 (usure nulle) à 10 (usure totale).

Marc Aurèle n° 10, avec son indice élevé de 9, doit avoir circulé jusque dans les années 245/250. C'est également le cas pour le n° 8, dont la perte doit se placer vers 240.

Il est toutefois difficile, faute de contexte stratigraphique, de définir à l'aide des seules monnaies la période d'activité du site. En effet, nous pouvons parfaitement être en présence d'un habitat occupé sans interruption depuis les années 180 jusque vers 250, avec des pertes sporadiques, où tout aussi bien nous trouver devant le témoignage d'une brève occupation réduite aux seules années 220-240. Une date antérieure à 180, étant donné l'usure extrême du matériel d'époque antonine ou antérieure, peut difficilement être retenue. Il nous faut toutefois rappeler qu'une activité domestique, même intense, peut parfaitement ne pas s'accompagner de pertes de monnaies.

Notons finalement la présence de deux derniers de la République dans un contexte ouvert de la fin II<sup>e</sup> ou du début/mi-III<sup>e</sup> siècle, mais qui n'a rien de bien remarquable : ces vieilles monnaies, encore fort prisées sous l'Empire, plus particulièrement celles honorant les légions de Marc Antoine, constituent sous les Sévères encore et toujours une part notable de la circulation : 4 % en Grande-Bretagne, et même jusqu'à 30 % en Afrique du Nord<sup>11</sup>.

## Catalogue

1. **Nerviens** : potin « au rameau », type A.  
Tige verticale constituée au départ d'un globule central plus épais. Perpendiculairement, deux groupes de deux globules. Dans chaque canton, deux mèches effilées.  
Cheval à dr., symboles illisibles.  
Potin : 3,718 g ; 3 ou 9 ; 21 mm ; une attaque (5h30) ; usure 0-1.  
SCHEERS 1983, n° 190, classe IV, pl. XXIV, n° 683 ; DT 629.
2. **République** : C. CVR TRIGE, Rome, 142 av. J.-C.  
Tête casquée de Rome à dr.  
C.cvr  
Juno dans un quadriges à dr. ; à l'exergue : ROMA  
Denier : 3,30 g ; 5 ; 18 mm ; usure 9-10.  
RRC 233/1 (attribution incertaine).
3. **République** : L. Antestius Gragulus, 136 av. J.-C.  
À g., à lire de l'extérieure : GRAG  
Tête casquée de Rome à dr. Sous le menton : X  
L. (ANTE)S / ROMA  
Jupiter dans un quadriges galopant à dr., tenant un long sceptre et les rênes de la main g. et brandissant un foudre de la dr.  
Denier : 3,370 g ; 4 ; 18 mm ; usure 7.  
RRC 238/1.
4. **Auguste**, [Lyon, 10-4 av. J.-C.].

]R/]

Tête laurée à dr.

ROMETAVG

Autel de Lyon.

*Fe + cu* (as *subferratus*) : non pesée ; ? ; 24,8 mm ; usure 0-1.

Prototype : RIC 230.

Monnaie découverte à quelque 630 mètres au nord-est de la source du Gard (situation approximative : coord. Lambert 1972 : X (m) 100140 – Y (m) 136509). L'inventeur n'a pas remarqué d'autre trace d'occupation d'époque romaine sur le lieu de cette trouvaille tels des fragments de *tegulae* ou des tessons.

5. **Époque julio-claudienne**, empereur indéterminé.

Légende illisible.

Tête nue à g.

Revers fruste.

As : 8,24 g ; - ; 24,9 mm ; usure 2 (?).

6. **Trajan**, Rome, 100.

]TRIAN[

Tête lauré à dr.

TRPO[ ]/COSIII[ S/C

Victoire volant à g., posant la main sur un bouclier avec [SP/QR)

As : [6,61] g ; - ; 21,2 mm ; usure 1-2.

RIC 417 ; MIR 14, n° 82.

7. **Faustine I *diva*** sous Antonin le Pieux, après 141.

]FAVST[

Buste drapé à dr.

Légende illisible.

Personnification debout à g.

*Dupondius* ou as : 9,66 g ; - ; 24,4 mm ; usure 5 (?).

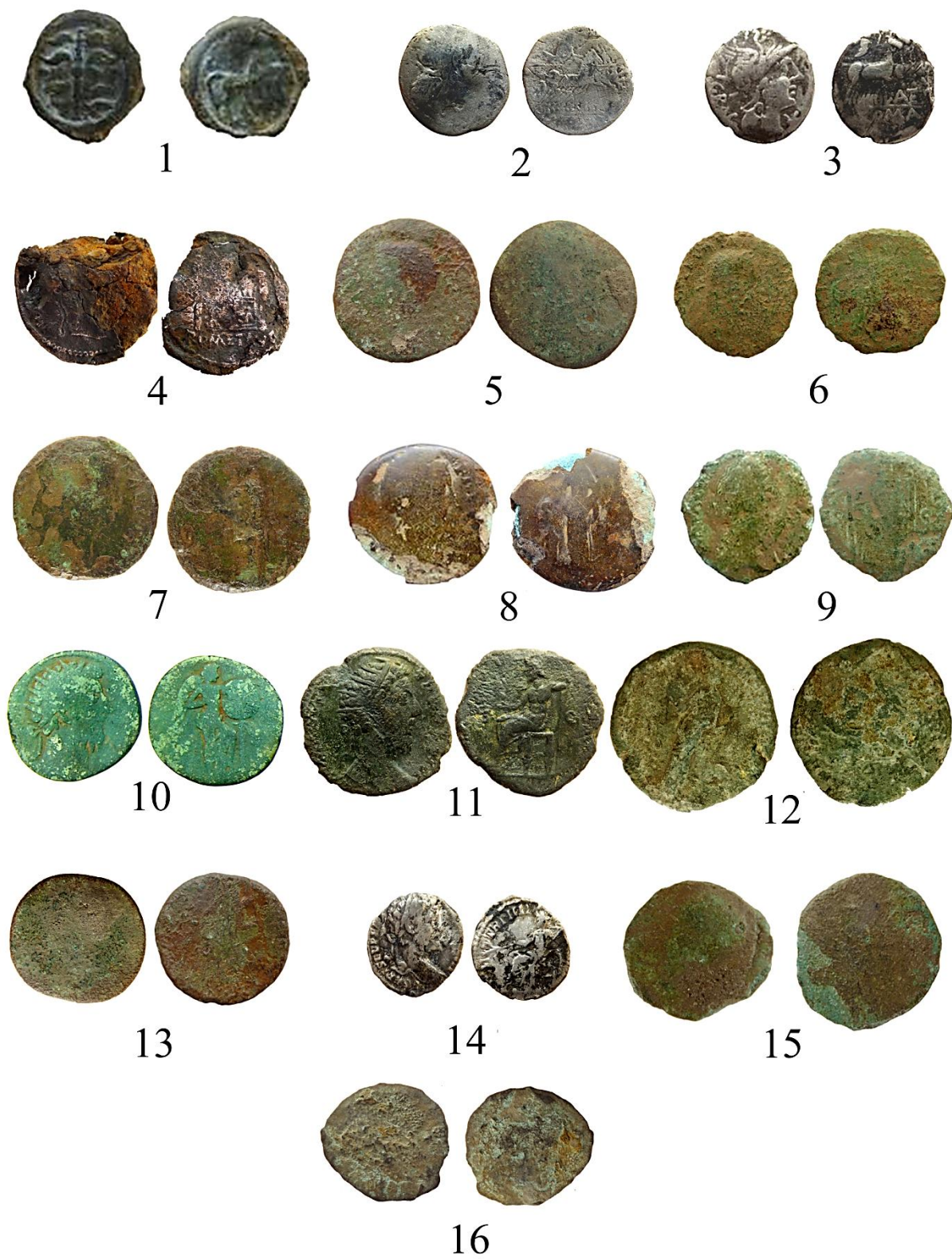


Fig. 1. Les monnaies. Échelle 1/1.

8. **Faustine I *diva*** sous Antonin le Pieux, Rome, après 141.

]FAV[

Buste drapé à dr.

Légende illisible.

Vesta (?) sacrifiant à g. au-dessus d'un autel cylindrique.

*Dupondius* : 7,147 g ; 5 ; 25,4 mm ; usure 10.

9. **Faustine II** sous Antonin le Pieux et Marc Aurèle, Rome, avant 161-176.

Favstina/avgvsta

Buste drapé à dr., les cheveux en chignon.

Légende illisible.

Deux enfants assis sur un *pulvinar*.

As : 6,141 g ; 6 ; 22,8 mm ; usure 5.

*BMC* 991 et pl. 74, n° 3 ; *MIR* 18, n° 27/6.

10. **Marc Aurèle**, Rome, 171-172.

Légende illisible.

Tête radiée à dr.

Légende illisible.

Victoire debout à dr. écrivant [VIC/GER] sur un bouclier rond posé sur un tronc de palmier.

*Dupondius* : 7,51g ; - ; 23 mm ; usure 9.

*BMC* 1430.

11. **Marc Aurèle**, Rome, 173-174.

]aVG[ ]III

Tête radiée à dr.

]I[ S/C

Jupiter trônant à g., tenant une Victoire et un sceptre vertical.

*Dupondius* : - ; - ; 26 mm ; usure 2.

*BMC* 1473-1474.

12. **Époque antonine**, empereur indéterminé.

Légende illisible.

Effigie (tête nue ?) à dr.

Légende illisible.

Femme assise à g.

Sesterce : [13,10] g ; - ; 28,8 mm ; usure 2-3.

13. **Époque antonine**, empereur indéterminé.

Légende illisible.

Traces d'une effigie à dr.

Légende illisible. S/C

Femme debout à g.

As : 9,80 g ; - ; 22,7 mm ; usure ?

14. **Septime Sévère**, Rome, 196-197.



LSEPTSEVPER[TAVGIMPV]III

Tête laurée à dr.

PMTRPIIIICOSIIPP

*Pax* assise à g., tendant une branche et tenant un sceptre.

Denier : 2,776 g ; - ; 16,6 mm ; usure 4.

RIC 85.

15. **Haut-Empire**, as fruste : 6,22 g ; - ; 24,9 mm.

16. **Haut-Empire**, as fruste : [3,01] g ; - ; 21,4 mm.

Non illustrés : Sesterces ou *dupondius* frustes : [3,53] g ; 22 mm - [4,91] g ; 22 mm.

Alors que cette étude semblait terminée, une ultime monnaie nous a été communiquée. Elle fut ramassée sur une zone particulièrement riche en fragments de *tegulae* (Belœil, 5<sup>e</sup> Div., Sect. A, vers la limite commune aux parc. 289<sup>a</sup> et 291<sup>a</sup>).

17. **Titus César sous Vespasien**, [Rome, 77-78].

TCAESAR/VESPASIANVS

Tête laurée à dr.

]AVG

*Annona* assise à g.

Denier fourré (âme en alliage cuivreux) : 2,44 g ; 8 ; 16,6 mm ; usure 4.

Prototype : RIC 972.



Fig. 2. La monnaie 17. Échelle 1/1.

### 3. Les fibules et autres menus objets (J. DUFRASNES)

Outre des monnaies, Richard De Braekeleer découvrit sur le site deux fibules et une clochette en fer<sup>12</sup>. Leurs descriptions, accompagnées par quelques commentaires, sont reproduites ci-dessous.

A. *Fibule en bronze bipartite à charnière en étui ; le pourtour de l'arc est décoré d'un trait fin ; deux raies parallèles longitudinales scindent l'arc en deux parties. Long pied rectangulaire séparé de l'arc par une moulure de section lenticulaire. Trace d'étamage, porte-ardillon triangulaire, goupille en fer.*

*L. : 4,6 cm. Dierkens, pl. 17, n° 210 ; Blicquy<sup>13</sup> t. 13, 9-10. Inv. 7660-FG-104.*

---

12

DE BRAEKELEER 1995b, dessins p. 130, pl. XLIV, n<sup>os</sup> 1-3, descriptions p. 131 et 133.

13

FEUGÈRE 1995, type 10d : deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle. Ajoutons encore à cette description que des fibules semblables proviennent notamment de la tombe 192 de la nécropole de Blicquy (n<sup>os</sup> 3-4), d'Harchies<sup>14</sup> et de Liberchies<sup>15</sup>, qu'un fragment fut découvert à Chièvres<sup>16</sup> et qu'une autre est signalée sur la villa de Beugnâtre (F), route de Douai<sup>17</sup>.

B. *Fibule en bronze, dans un très mauvais état de conservation. Le haut de l'arc porte deux excroissances et laisse apparaître les traces de quelques traits verticaux. Quatre moulures se devinent au bas du pied, le porte-ardillon a disparu. L'état de la fibule ne permet pas de déterminer si c'est un ressort ou une goupille.*

*L. : 4,3 cm. Inv. 7660-FG-103.*

Malgré son état de conservation très médiocre, il s'agit d'une fibule à charnière en étui pouvant se rattacher à RIHA 1994, type 5.7.3 : principalement 25-100.

C. *Clochette constituée d'une feuille de fer recouverte de deux lames de cuivre appliquées par battage à chaud. L'anneau de préhension a disparu lors de la restauration.*

*Le battant a été dessiné d'après radiographie. Ouverture : 6 cm sur 4,3 cm ; h. : 5 cm. Mertens & Remy, fig. 17, n° 71.*

Qu'il nous soit permis de rectifier une erreur présente dans cette description. Les *deux lames de cuivre*, l'auteur désigne ainsi le cuivrage recouvrant l'intérieur et l'extérieur de la clochette, ne furent pas appliquées sur le fer par *battage à chaud*. À l'époque romaine, et encore longtemps par après, l'application d'une mince couche de cuivre sur de telles clarines s'opérait d'une toute autre manière. La fouille d'un quartier antique d'Autun, occupé par des artisans métallurgistes, permit la découverte de fragments de terre cuite portant chacun l'empreinte partielle d'une clochette de forme en tous points semblable à celle de Basècles<sup>18</sup>. Brièvement, le procédé pour cuivrer ces sonnailles peut se décrire ainsi : des morceaux de fil ou de plaques de cuivre sont appliqués contre la clochette en fer. Le tout est recouvert d'une enveloppe mince, constituée par exemple d'huile d'olive rance, de cendre ou, de nos jours, de papier journal. Cet emballage forme une barrière entre les métaux et la terre, d'une composition semblable à celle utilisée pour les moules, dont ils seront enduits.

---

DE LAET, VAN DOORSELAER, SPITAELS & THOEN 1972.

14

DUFASNES & LEBLOIS 2019, p. 46, fig. 9, n° 8.

15

WEINKAUF 2008, fig. 50, n° 158.

16

LEBLOIS 2011, fig. 14, n° 1.

17

DELMAIRE & NOTTE 1996, fig. 38, n° 31.

18

PERNOT 1999, p. 186, fig. 151.

Un séchage complet de cet amalgame s'ensuivra avant qu'un passage d'environ trois heures dans un four, maintenu à une température voisine de 1000° centigrades, permette au cuivre, en fondant, de se déposer sur toute la surface du fer. Cette technique procure une meilleure sonorité à la clochette et la protège de la corrosion tout en améliorant son aspect<sup>19</sup>.

Le hasard fait parfois bien les choses. Ainsi, à la fois il inséra dans le catalogue des monnaies ici recensées un as *subferratus* d'Auguste (n° 4) et, alors que se clôturaient les commentaires sur cette clochette, il plaça sous nos yeux une étude consacrée à de fausses monnaies, principalement des as, à âme en fer<sup>20</sup>.

Le chapitre intitulé *Techniques de production* nous a particulièrement interpellé. Les auteurs y énumèrent différentes hypothèses et essais visant à appréhender le procédé mis en œuvre pour les fabriquer. Certaines observations amenèrent à penser que l'âme en fer était enserrée entre deux flasques de cuivre dont le recouvrement des bords assurait la cohésion. Cependant, il semble que, selon cette technique, l'usure importante des monnaies, qui les altère fréquemment, n'aurait pas tardé à trahir leur fausseté en disjoignant ces deux coquilles. Ajoutons à cette évidence que de telles monnaies découvertes de nos jours, comme l'as numéro 4, montrent, malgré la corrosion extrême de leur noyau, que le cuivre adhère encore fortement à la rouille. Une mince feuille de cuivre, simplement plaquée contre le fer, se serait rapidement désolidarisée de son support sous l'effet de la poussée exercée par le produit issu de l'oxydation de celui-ci. Il faut bien entendu souligner, en évoquant cette conservation du cuivre, que lorsque deux métaux de nature différente sont en contact en présence d'un électrolyte, pouvant se limiter à l'humidité ambiante, le plus vil voit sa dégradation s'accélérer au profit de la préservation du plus noble<sup>21</sup>. Dans le cas présent, ce phénomène demeure cependant quelque peu marginal par rapport au questionnement originel.

Après cette lecture, il nous apparut plausible que le procédé utilisé pour produire ces *subferrati* pouvait être le même que celui employé pour la clochette de Basècles. Les auteurs du dossier précité, et d'autres chercheurs en ce domaine particulier, ne l'ont pas envisagé car il est très peu connu. À ce stade, nous ignorons si des travaux plus récents que l'étude consultée confirment ou infirment la validité de notre hypothèse.

### ***Les fibules inédites***

1. Fibule à ressort bilatéral à quatre spires et corde interne. Un sillon longitudinal, bordé par deux lignes de petits points, décore l'arc rubané. Le pied coudé, étroit et

---

19

D'après PERNOT 1999, p. 185-188.

20

DOYEN, MARTIN & PETER 2017.

21

De nos jours, les conséquences désastreuses de ces assemblages hétérogènes s'observent particulièrement dans le domaine de la plomberie domestique.

relativement court, se termine par un bouton cylindrique rapporté. Une partie de l'ardillon est conservée ainsi que le porte-ardillon trapézoïdal. Dim. : 4,5 x 0,8 x 1,8 cm. WEINKAUF 2008, type *Liberchies* 1.2.3 : fin I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles. Fig. 3 : 1.

2. Fibule pliée (intentionnellement ?), à ressort bilatéral à quatre spires et corde interne. Arc rubané décoré d'une incision médiane longitudinale encadrée par deux lignes de petits points. Pied coudé, long et étroit, dépourvu de bouton cylindrique rapporté. Dim. : 3,6 x 2 x 1,3 cm. WEINKAUF 2008, type *Liberchies* 1.1.3 : fin I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles. Fig. 3 : 2.
3. Fragment appartenant à une fibule similaire aux précédentes. Les quatre spires du ressort sont conservées. Dim. : 3,7 x 0,8 x 1,6 cm. Fig. 3 : 3.
4. Fragment de fibule semblable au précédent. Dim. : 4,15 x 0,7 x 1,1 cm. WEINKAUF 2008, type *Liberchies* 1.1.1, 1.1.2 ou 1.1.3 : fin I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles. Fig. 3 : 4.
5. Tête de fibule à ressort en étui. Dim. : 2,15 x 2,4 x 1,2 cm. Ce type de fibule date généralement du I<sup>er</sup> siècle. Fig. 3 : 5.
6. Fragment de fibule à charnière en étui très corrodé. Arc, cannelé longitudinalement, à profil tendu terminé par un bouton sphérique. Porte-ardillon ruiné. Dim. : 5,4 x 0,8 x 0,9 cm. RIHA 1994, type 5.7.9 : 25-75. Fig. 3 : 6.
7. Fibule à charnière en étui. Une grande plaquette, encadrée par deux plus petites, sépare la tête de l'arc trapézoïdal de section rectangulaire et à profil tendu. Une gorge suivie d'une plaquette le terminent. Le porte-ardillon triangulaire perforé ne conserve qu'une partie de son repli. Dim. : 6,7 x 2,1 x 2,2 cm. RIHA 1994, type 5.10 : principalement 25-100. Pour la région, fibules du même type mais non identiques à Belœil<sup>22</sup> et à Harchies<sup>23</sup>. Fig. 3 : 7.
8. Fragment d'une fibule à charnière en étui. Extrémité d'un arc cannelé longitudinalement surmontant une gorge large. Celle-ci précède une ligne serpentiforme coiffant un bouton terminal mouluré. Dim. : 3,3 x 1 x 1 cm. RIHA 1994, type 5.7.3 : principalement 25-100. Fig. 3 : 8.
9. Tête de fibule à charnière en étui conservant des traces d'étamage. Le départ de l'arc, large et mince, est conservé. Dim. : 2,8 x 2,3 x 0,4 cm. Fig. 3 : 9.

---

22

DUFASNES & LEBLOIS 2020, n° 5.

23

DUFASNES & LEBLOIS 2019, p. 67, fig. 26, n° 9.



Fig. 3. Les fibules. Échelle 1/1.

10. Fibule à charnière entre deux plaquettes protégées par une plaque hémicirculaire, sans doute initialement sommée par un anneau dont ne subsiste que la base. L'arc à profil tendu, interrompu dans sa partie médiane par deux plaquettes transversales, se termine par un pied évoquant un fer de lance. Une dépression triangulaire longitudinale en occupe le centre. Rien n'indique qu'elle contenait de l'émail. Deux lignes de pointillés en forme de croix l'encadrent. Il ne subsiste que la trace du porte-ardillon allongé. Dim : 3,9 x 1,2 x 1,2 cm. Modèle peu courant. Fibule similaire à une autre provenant de Velzeke (DESCHIETER 2005, fig. 6, n° 6). CALLEWAERT 2017, type III.C.2\*<sup>o</sup>: *Quelques contextes datés ont fourni des fibules du type III.C.2. La production semble pouvoir être située dans les second et troisième quarts du*

*IIème s. PCN. L'utilisation de certains exemplaires a pu perdurer jusqu'à la fin du siècle, voire le début du IIIème s. PCN. Broche découverte à quelques dizaines de mètres de la rue des Briqueteries (Belœil, 8° Div., Wadelincourt, Sect. A, bord nord-est de la parc. 692). Fig. 3 : 10.*

11. Fragment d'arc de fibule constitué de deux logettes annulaires latérales contenant encore de l'émail vert pâle incluant quatre segments brunâtres régulièrement espacés. Elles encadrent deux petites logettes triangulaires opposées renfermant de l'émail de la même teinte brunâtre. Des ocelles semblent encore se deviner de part et d'autre de ces triangles. Dim. : 2,3 x 1,9 x 0,2 cm. RIHA 1979, type 7.16, n° 1667 ; RIHA 1994 : principalement 50-200 ; PHILIPPE 2000, p. 156-157, type 26b6\*, style de l'atelier X2a. Les caractéristiques stylistiques attribuables à la production de cet atelier, *arc formé deux, voire trois, disques percés qui présentent un émaillage polychrome rayonnant, le centre de la plaque et, plus rarement, la jonction de la tête de l'arc, (qui) sont ornés de minuscules ocelles, l'espace situé entre les disques (qui) possède des loges, triangulaires ou losangiques, également émaillées...*, se retrouvent sur ce fragment. L'importante dégradation des bords des logettes ne permet pas de déterminer leur diamètre d'origine et d'ainsi attribuer cet exemplaire au sous-type A, B, D, E, F (diam. 1,8 cm) ou C (diam. 1,5 cm). Jacques Philippe note encore que ces fibules *se répartissent essentiellement sur deux aires : l'une située aux confins des départements du Nord et du Pas-de-Calais, la seconde en Ile-de-France (fig. 71). Les exemplaires trouvés dans ces deux régions représentent 64 % des fibules de cet inventaire.* D'après la fig. 71, le fragment de Wadelincourt s'intègre parfaitement au groupe, constitué de quatre exemplaires, alors recensé sur l'aire la plus septentrionale. Fig. 3 : 11.
12. Fragment de fibule symétrique à charnière entre deux plaquettes. À la tête, deux logettes latérales en forme de lunule n'ont guère conservé de trace d'émail ; la logette trapézoïdale qu'elles encadrent en possède encore de couleur bleu/vert clair. L'élément central riveté, parfois assimilé à un oiseau, à un poisson ou à une mouche, est entouré de deux logettes circulaires ayant perdu elles aussi l'émail qu'elles contenaient. Revers creux. Dim. : 2,5 x 1,7 x 1,4 cm. RIHA 1979, type 7.15 ; FEUGÈRE 1985, type 26c3a ; CALLEWAERT 2017, type III.B.1.a : *La plupart des contextes datés ayant livré des fibules du type III.B.1 remontent à la fin du Ier s. et au IIème s. PCN. [...] Les fibules du type III.B.1 se rencontrent essentiellement en Gaule Belgique et dans les provinces de Germanie. Quelques rares exemplaires ont été retrouvés en dehors de ce territoire, dans le reste de la Gaule, en Bretagne romaine et dans les provinces danubiennes ; DUFASNES & LEBLOIS 2009, fig. 4, n° 15 et fig. 6, essai d'inventaire pour la Belgique p. 12 et fig. 2 ; DUFASNES & LEBLOIS 2019, fig. 11, n° 22.* Fig. 3 : 12.
13. Fragment. Partie centrale d'un arc creux supportant une logette rhombique qui conserve une petite plage d'émail (vert ?). Dim. : 1,5 x 1,4 x 0,7 cm. Fig. 3 : 13.
14. Fragment. La partie conservée de l'arc, mince et faiblement courbée, supporte une plage rehaussée cernée par un bord en relief dessinant la moitié d'un losange. Elle est

ornée d'une gravure formant initialement une croix (niellée ?) dont l'extrémité des branches évoque une étoile. Dim. : 2 x 1,4 x 0,6 cm. Ces petits motifs dentelés se rencontrent parfois sur des fibules à charnière en étui (par ex. : RIHA 1979, type 5.17, n<sup>os</sup> 1397-1400) mais plus fréquemment sur d'autres à charnière entre deux plaquettes (par ex. : RIHA 1979, type 7.14, n<sup>os</sup> 1627-1628, 1630, 1634-1635 et 1638-1639). Fig. 3 : 14.

#### 4. Divers

1. Applique creuse à masque de lion. Deux pointes diamétralement opposées, destinées à sa fixation, sont implantées à la périphérie du revers. Dim. : 5,6 x 2,5 cm. Des modèles réduits de ce type, très communs en Belgique, ornent des coffrets en bois (par ex. : MARCOLUNGO 1990, fig. 1 : seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle-II<sup>e</sup> siècle ; BRULET 1972, tombe 32, fig. 14a : première moitié du II<sup>e</sup> siècle). Il est possible que celle-ci, bien que de dimensions inhabituelles, ait rempli le même office. (Ancienne collection B. Dupont. Conservée à l'Espace gallo-romain d'Ath). Fig. 4 : 1.
2. Petite applique discoïde dont le centre du revers conserve la trace d'une pointe de fixation ou d'un rivet. Sur un fond vert sombre se détache une croix orange au centre occupé par une petite logette circulaire contenant des vestiges d'émail bleu. Quatre traces punctiformes témoignent que des inclusions, d'émail ou de pâte de verre, s'intercalaient entre les branches de la croix. Dim. : 0,8 x 0,5 cm. Fig. 4 : 2.



Fig. 4. Les petits objets. Échelle 1/1, excepté les n<sup>os</sup> 2-3 à l'échelle 2/1.

3. Applique carrée. Encadrée par un rebord en relief, des plages d'émail orange cernent une logette circulaire contenant de l'émail bleu/vert. Une petite dépression punctiforme occupe le centre. Un rivet à tête discoïdale équipe le revers. Dim. : 1,5 x 1,4 x 0,8 cm. Fig. 4 : 3.
4. Clou décoratif à tête campaniforme et pointe de section carrée. Dim. : 2,9 x ? cm. Clou semblable provenant des déblais du canal à Pommerœul (DUFASNES 1998, n<sup>o</sup> 55) et de la « villa » du Sart à Hautrage (DUFASNES *et al.* 2022, fig. 23, n<sup>o</sup> 79). Fig. 4 : 4.
5. Clou possédant une tête en forme de calotte sphérique et une pointe de section carrée. Dim. : 2,5 x 1,7 cm. Fig. 4 : 5.
6. Anneau. Dim. : 3,1 x 0,3 cm. Bien que les anneaux se rencontrent fréquemment sur les sites d'époque romaine, il est impossible de dater celui-ci découvert en surface des labours. Fig. 4 : 6.

En marge de ce matériel métallique, signalons aussi la découverte d'un fragment de verre bleu. Une face est lisse et brillante, l'autre grenue. Dim. : 7,7 x 6,9 x 0,5 cm. Masse : 88 g. Éric Leblois attribue ce fragment à la panse d'une bouteille carrée de grand module ISINGS 50 (époque flavienne-première moitié III<sup>e</sup> siècle).

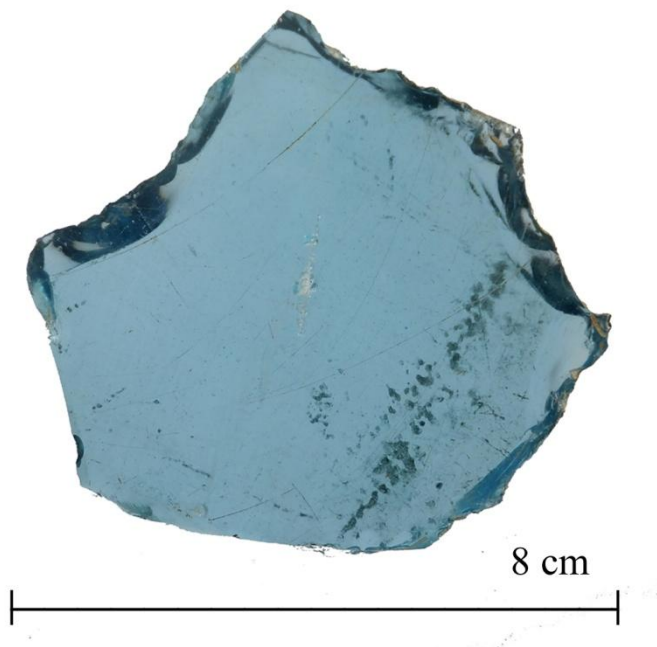


Fig. 5. Fragment de la panse d'une bouteille en verre.

## Bibliographie



BRULET R., 1972. *La nécropole gallo-romaine de la Thure à Solre-sur-Sambre*, Bruxelles (Répertoires archéologiques, série B-VII).

CALLEWAERT M., 2017. *Les fibules émaillées en Gaule Belgique et Germanie Inférieure : chronologie, production et consommation*, Bruxelles (Thèse de doctorat inédite, Université libre de Bruxelles), 2 vol.

CRAWFORD M. H., 1974. *Roman Republican Coinage*, Cambridge.

DE BRAEKELEER R., 1995a. Wadelincourt. Découverte d'un caveau funéraire gallo-romain. In : *Un siècle de découvertes archéologiques dans l'entité de Belœil*, Belœil (A.S.P. Belœil, Document 2), p. 165-173.

DE BRAEKELEER R., 1995b. À la « Fontaine du Gard » : un fossé et une structure de villa. In : *Un siècle de découvertes archéologiques dans l'entité de Belœil*, Belœil (A.S.P. Belœil, Document 2), p. 129-134.

DE BRAEKELEER R., 1998. Les récentes découvertes archéologiques à Basècles et leur devenir, *Vie archéologique*, 49, p. 97-104.

DE BRAEKELEER R., DUFRASNES J. & HOUBION F., 1993. Archéologie entre Haine et Dendre, catalogue d'exposition, *Bulletin du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath*, 7, n° 153, p. 285-324.

DE LAET S.J., VAN DOORSELAER A., SPITAEELS P. & THOEN H., 1972. *La nécropole gallo-romaine de Blicquy*, Bruges (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIV), 2 vol.

DELMARE R. & NOTTE L., 1996. *Trouvailles archéologiques dans la région de Bapaume, Prospections et fouilles d'Edmond Fontaine (1926-1987)*, Arras (Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais, XXXII).

DEMEULDRE P., 1925. Histoire de Ladeuze, *Annales du Cercle archéologique d'Ath et de la région*, XII, p. 17-125.

DENGIS J.-L., 2010. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. VI. Les monnaies gauloises*, Wetteren (Collection Moneta, 114).

DENGIS J.-L., 2011. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. X. Province du Hainaut. La période gallo-romaine*, Wetteren (Collection Moneta, 126).

DENGIS J.-L., 2012a. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XII. Région wallonne. Antiquité celtique et romaine, supplément 1*, Wetteren (Collection Moneta, 136).

DENGIS J.-L., 2012b. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XIII. Région wallonne – Brabant. Du moyen âge à 1794, supplément 1*, Wetteren (Collection Moneta, 138).

DENGIS J.-L., 2014a. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique. XIX. Région wallonne et Brabant. Du moyen âge à 1794 – supplément 2*, Wetteren (Collection Moneta, 172).

DENGIS J.-L., 2014b. *Trouvailles et trésors monétaires en Belgique, XX. Antiquité celtique et romaine, supplément 2*, Wetteren (Collection Moneta, 178).

DESCHIETER J., 2005. Uit de mode... Romeinse fibulae uit de « Kwakkel-site » te Velzeke (1997-2002), *Archeologische Kroniek van Zuid-Oost-Vlaanderen*, 9, p. 219-240.

DIERKENS A., 1981. *Les deux cimetières mérovingiens de Franchimont (province de Namur). Fouilles de 1877-1878*, Namur (Documents inédits relatifs à l'archéologie de la région namuroise, 1).

DOYEN J.-M., 2019. L'indice d'usure des monnaies en tant que substitut aux indices de fréquence : un point de méthode. In : KRMNICEK S. & CHAMEROY J. (eds). *Money Matters. Coin finds and ancient coin use*, Bonn, p. 21-29.

DOYEN J.-M., MARTIN S. & PETER M. (éd.), 2017. Les monnaies de bronze à « âme de fer » (*nummi subferrati*) dans les provinces occidentales continentales de l'Empire romain (Gaules, Germanies, Rhétie, Norique), *The Journal of Archaeological Numismatics*, 7, p. 201-297.

DUFRASNES J., 1993. Belœil/Basècles, trésor de Cattenifosse, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, p. 31.

DUFRASNES J., 1995. Recherches sur les voies de communication antiques dans la région de Belœil. In : *Un siècle de découvertes archéologiques dans l'entité de Belœil*, Belœil (A.S.P. Belœil, Document 2), p. 174-194.

DUFRASNES J., 1998. Petit matériel métallique d'époque gallo-romaine découvert dans les déblais du canal à Pommerœul, *Amphora*, 81.

DUFRASNES J. & LEBLOIS É., 2009. Hensies (Hainaut) : le matériel métallique et la céramique recueillis en surface de deux établissements gallo-romains, *Vie archéologique*, 68, p. 5-54.

DUFRASNES J. & LEBLOIS É., 2019. Monnaies, petit matériel métallique, céramique et autres traces d'occupation de la protohistoire récente à la fin du Bas-Empire découverts à Harchies (Hainaut, Belgique) depuis 1858, *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, XVI, 2, p. 27-103.

DUFRASNES J., avec la collaboration de DOYEN J.-M., GOEMAERE É., LALLEMAND J. (†), LEBLOIS É. & PICAUVET P., 2022. Prospections sur la « villa gallo-romaine du Sart », au lieu-dit *La Hamaide*, à Hautrage (B), *Bulletin de la Société tournaisienne de Géologie, Préhistoire et Archéologie*, XVII, 6/7, p. 177-242.

FEUGÈRE M., 1985. *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Paris (Revue archéologique de Narbonnaise, supplément 12).

GORLIA J., 1991. *Histoire de Basècles, Village de la châtellenie d'Ath*, Ath, deuxième édition.

HERINCKX A.-M., 2008. Belœil/Wadelincourt, Caveau funéraire et nécropole. In : BRULET R. (dir.), *Les Romains en Wallonie*, p. 312.

LEBLOIS É., avec les contributions de DUFRASNES J. & VAN ASSCHE M., 2011. Étude du matériel recueilli sur dix sites gallo-romains de l'entité de Chièvres (Hainaut), *Vie archéologique*, 70, p. 5-35.

LEBLOIS J., 1972. *Basècles bâti sur roc*, Basècles.

MARCOLUNGO D., 1990. Éléments de coffret provenant de la nécropole gallo-romaine de Messancy, *Archéo-Situla*, 7-8, p. 32.

MERTENS J. & REMY H., 1971. *Le Cheslain d'Ortho, refuge du Bas-Empire*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 129).

MIR 14 : WOYTEK B., 2010. *Die Reichsprägung des Kaisers Traianus (98-117)*, Vienne (Moneta Imperii Romani, 14), 2 vol.

PERNOT M., 1999. Le bronzage des clochettes en fer. In : CHARDON-PICAULT P. & PERNOT M. (dir.), *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun. Le site du Lycée militaire*. Paris (Document d'Archéologie française, 76), p. 185-188.

PHILIPPE J., 2000. *Les fibules de Seine-et-Marne du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.*, Nemours (Mémoires archéologiques de Seine-et-Marne, 1).

RIHA E., 1979. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*, Augst (Forschungen in Augst, 3).

RIHA E., 1994. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst, Die Neufunde seit 1975*, Augst (Forschungen in Augst, 18).

THIRION M., 1967. *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique*, Bruxelles (Travaux du Cercle d'Études numismatiques, 3).

WEINKAUF É., 2008. Les fibules. In : BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVOLDER F. (dir.), *Liberchies V. Vicus gallo-romain. Habitat de la tannerie et sanctuaire tardif. Fouilles du Musée de Nivelles (1996 à 2003)*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, CII), p. 74-117.